

Lefebvre: "jamais sans Jack"

Après sa victoire sur L'Ultimate No Limits Grand Canyon, Ludovic Lefebvre a fait le point sur sa situation et son avenir. Encensé en Europe, suivi par les teams US, le franco-suisse estime qu'il doit encore progresser et qu'il restera au HSA car "Je ne suis rien sans Jack".

Comment vivez-vous les compliments suite à cette victoire, notamment ceux de Mike Kloser ?

Ludovic Lefebvre: Ca me fait très plaisir. Que Mike parle de moi comme cela c'est le numéro un mondial, ça fait énormément de bien. Mais je ne vais pas m'arrêter sur ces quelques mots. Je vais me donner à fond, travailler pour qu'il parle encore plus de moi. Ce serait vraiment bien. Depuis que j'ai créé le HSA avec Jack Grunningen, on parle de moi mais je cours de la même manière depuis toujours, avec une simple différence maintenant je peux faire un exploit sur une course pas sur une saison complète comme Mike. Et cela ne va pas changer.

Vous avez été nommé pour être ultimate trail record 2010 par le WUS© grâce à ce fabuleux record...

L.L: Ca fait plaisir aussi. Mais si je suis le meilleur de l'année, ce sera encore mieux car juillet ne me fait pas oublier mes douze mois sans victoire. Je suis dans une bonne passe en ce moment. J'espère qu'elle va continuer le plus longtemps possible qu'un jour je serai constant sur une saison.

Après avoir été meilleur amateur en Europe la saison passée, est-ce votre objectif d'être élu ultime de la saison chez les professionnels ?

L.L: Non, non. Mon objectif est plus collectif. Je veux faire une très bonne saison avec le team. Et pourquoi pas gagner un troisième titre de meilleur team.

On vous annonce un peu partout la saison prochaine. N'est-ce pas déstabilisant ?

L.L: Comme je l'ai dit depuis longtemps, je ne quitterai pas le HSA. Dans ma tête, je suis HSA et il n'y a pas autre chose.

Qu'est-ce qui vous empêche de partir en dehors de votre contrat ?

L.L: Je suis bien au HSA. J'ai encore l'envie de progresser et je dois donc apprendre. Ensuite, Jack m'a tout donné, et j'ai l'amour du maillot. Le respect de ce qu'il représente même si en 2010 cela ne veut plus dire grand-chose dans le sport surtout si tu es français. Pour moi quitter Jack.. (un long silence).. **Jamais, jamais.** J'espère devenir coach un jour, grâce et avec lui encore, alors un autre team non merci.

Prenez-vous l'exemple des athlètes annoncés comme de grands espoirs mais qui ne parviennent pas à percer à l'étranger ?

L.L: J'en ai discuté avec mes amis et avec mes proches. *Evito Garcia* le dit lui-même, j'ai perdu trois saisons loin de mes racines. Ils me le disent régulièrement: l'ultimate c'est un coach et son athlète. Regarde *Lodwack*, il a mis beaucoup d'argent pour avoir un coach qui a gagné beaucoup avec *Hilton*, résultat il n'est plus intouchable, et n'a plus gagné depuis son changement de coach.

Vous allez courir encore une fois cette saison contre le team de Mike Kloser, le meilleur team mondiale. Cela vous fait-il rêver ?

L.L: C'est un très bon team. Pour moi le team qui me fait rêver, c'est celui que l'on construit depuis 1997, le HSA.

La course en Allemagne est-elle votre dernière chance de rester dans la course au titre?

L.L: On ne pense pas trop au titre. Notre objectif est d'être dans les cinq premiers. Ça passe par des performances. On devra faire une grosse performance pour remporter des points. On vient de gagner le Léman et le Can. Il faut poursuivre. Quoi de mieux que de le faire en Allemagne. On a vécu le WUS© comme un cadeau. Pour que le club et les athlètes grandissent, il faut courir des grandes compétitions. C'est le cas du trophée *Borgigia*.

Selon vous, quand avez-vous réalisé votre meilleure course ?

L.L: (Il réfléchit) Je dirai contre *Evito* en 2005, l'année où je suis second! (Il éclate de rire).